

Les Assises de la traduction littéraire, une épopée de 40 ans

ARLES Rendez-vous international porté par l'association Atlas, les assises proposent rencontres, ateliers, projection, concerts et fête, loin de tout élitisme qu'elles ont depuis longtemps dépassé.

D'un rendez-vous d'experts à l'entre-soi assumé, les Assises de la traduction littéraire se sont progressivement démocratisées. "Malgré le titre qui garde une trace universitaire, il s'agit d'une manifestation littéraire ouverte à tous et en particulier au public curieux de littérature étrangère", affirme Jörn Cambreleng, directeur d'Atlas, l'association qui porte l'événement depuis son origine.

Quarante ans après, le terme d'épopée était donc le bienvenu pour donner un titre à cette édition anniversaire, tout en se penchant sur une forme littéraire qui traverse les siècles, voire les millénaires. Terme qui "répond à des définitions très différentes. C'est l'occasion de convoquer les grands mythes qui nous fondent, de voir comment ils sont revisités aujourd'hui. En cherchant comment ouvrir ce thème à la littérature contemporaine, on a vu que c'était absolument passionnant et que cette forme-là est très vivante. Les frontières entre littératures du réel et de l'imaginaire sont heureusement en train de s'estomper", développe le directeur pour qui ces assises proposent "un voyage dans le temps et dans l'espace sur trois jours". Et, pour convaincre de leur accessibilité au plus grand nombre, d'en désolenniser le programme: "On a la possibilité d'allier des grands noms et des noms inconnus, des choses qui sont relativement faciles et des choses qui paraissent très pointues où finalement les gens, comme ils sont là, vont et se

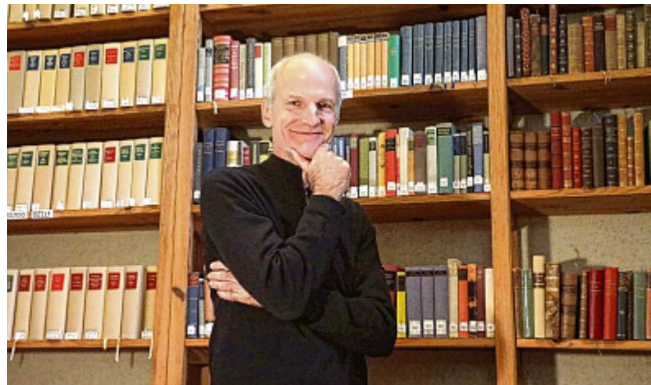
laissent surprendre."

Exemple: la table ronde de demain autour de *Hercynus Orca*, une grande épopée italienne du milieu du XX^e siècle, peut apparaître comme un rendez-vous pour spécialistes, du simple fait que l'œuvre en question soit bien moins connue que celle de Tolkien, qui fait l'objet d'une autre table ronde le dimanche. L'auteur des incontournables *Hobbit* et *Le Seigneur des anneaux* est l'une des têtes d'affiche de cette édition (1892-1973). "Il était aussi un immense linguiste qui a créé des langues de toutes pièces, dont le *sindarin* parlé par les elfes" dans son œuvre phare. Des spécialistes de ces langues seront présents dimanche pour débattre du sujet. "Il y a des gens qui consacrent leur vie à ça", sourit Jörn Cambreleng.

Au final, les assises arlésiennes se rapprocheraient ni plus ni moins d'un festival littéraire. "À la différence que nous ne faisons pas la promotion d'actualités. La proposition est de réfléchir autour d'un thème, pour écouter autant que pour faire", poursuit le directeur. Car au-delà des conférences et des tables rondes, des ateliers de traduction et d'écriture "font une place à des gens qui ne sont pas du tout traducteurs".

Connaître le métier de traducteur de l'intérieur

Cette année, le public pourra s'initier à la traduction grâce au manga japonais *Dragon Ball*, qui revisite *Le voyage en Occident*, une vieille épopée chinoise. Ce rendez-vous nommé "traducteur d'un jour" "permet



Le directeur d'Atlas, Jörn Cambreleng, dans la bibliothèque du collège international des traducteurs littéraires. / PHOTO V.F.

de faire connaître le métier de l'intérieur. On peut en parler, mais c'est encore mieux de plonger les mains dans le cambouis et de s'y atteler pendant deux heures. Et il n'est nul besoin d'avoir des connaissances en japonais", rassure l'organisation. Parmi les têtes d'affiche, l'helléniste Pierre Judet de La Combe. Traducteur pour plusieurs projets théâtraux, il est bien connu des auditeurs de France Inter où il présente tous les samedis matin l'émission "Quand les dieux rôdaient sur la terre", sur les mythes grecs. Il va se livrer à deux exercices de vulgarisation qui illustrent bien la vocation des assises. Vendredi d'abord, avec la conférence inaugurale "Pourquoi traduire un truc comme l'*Illiade*?", puis di-

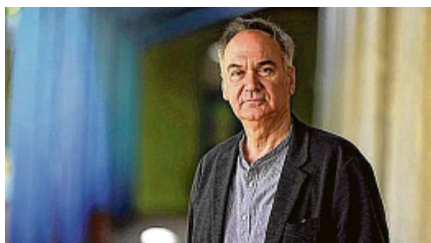
Un atelier sur *Dragon Ball*, une table ronde sur *Tolkien* ou un DJ set de Rubin Steiner, les assises de la traduction littéraire sont accessibles à tous.

manche, à travers une conférence de petite forme, plus particulièrement destinée aux enfants à partir de 6 ans, "Pourquoi Achille court-il si vite?". La littérature chevaleresque est aussi au programme avec le passionnant Emanuele Arioli, qui a découvert, au détour d'un texte, un chevalier de la Table ronde méconnu. Enfin, la musique et la fête ne sont pas négligées. Outre le concert *Calendal* (lire ci-dessous), la soirée des 40 ans, demain à Pop, convie l'électro-trad du Mange Bal et le mix très attendu de Rubin Steiner. Entre bal populaire et ambiance club. Déguisement en héros d'épopée fortement conseillé.

Ludovic TOMAS
ltomas@laprovence.com

Hervé Le Tellier, un Goncourt ami des assises

L'utilisation de l'intelligence artificielle dans le processus de traduction a pour conséquences une "normalisation de langue qui va totalement à l'encontre de ce qu'est un style littéraire, tout est lissé", souligne Jörn Cambreleng, directeur d'Atlas. Pour contribuer au débat actuel en prenant de la hauteur, les assises proposent une rencontre sur le thème: "Qu'attend-on de la traduction, qu'attend-on de la littérature?". Qui mieux qu'un prix Goncourt, en la personne d'Hervé Le Tellier, et qu'un philosophe du langage, François Ottmann, pour tenter d'y répondre? Ils tiendront donc une conférence samedi à partir de 14h30 au théâtre.



Hervé Le Tellier était en résidence au CITL en mai 2021. / PHOTO JÉRÔME REY

Hervé Le Tellier est un ami des assises. Au point que dans son livre primé, *L'anomalie*, le personnage principal n'est autre

qu'un traducteur qui rencontre l'amour de sa vie pendant les assises d'Arles!

L.T.

Bien traduire, ça n'a pas de prix

Chaque année depuis 1995, les assises sont l'occasion de récompenser la traduction d'une œuvre de fiction contemporaine "remarquable par sa qualité et les difficultés qu'elle a su surmonter". Le jury est constitué de traducteurs littéraires et d'écrivains ayant une expérience de la traduction. Après une première sélection parmi une trentaine de livres envoyés par les éditeurs, ce Grand prix de la traduction de la ville d'Arles, doté de 5 000 €, sera remis à l'un ou l'une des six finalistes retenus. À savoir Chloé Billon, Guillaume Contré, Marielle Leroy, Rosana Orihuela, Nicolas Pallier et Claire Saint-Ger-



PHOTO VALÉRIE FARINE

main. Les livres qu'ils et elles ont traduits étaient écrits en croate, espagnol, grec ou finnois.

Zoom sur... "Calendal", une épopée provençale

Composition polyphonique écrite par l'artiste et musicologue arlésien Henri Maquet, *Calendal* met en voix et en musique l'œuvre de Frédéric Mistral. Cette histoire d'un pêcheur d'ancêtres tombé amoureux de la dernière princesse des Baux-de-Provence rappelle combien le territoire est chargé d'histoire et de légendes. Le spectacle, qui existe également en album, entremêle le chant en provençal et la narration en français. Il réunit autour d'Henri Maquet, Emmanuelle Aymes, Elsa Bonal, Audrey Peinado et Rachel Rouvière. Demain à 17 heures à la chapelle du Méjan. Tarifs: 12/7 € (entrée comprise dans le pass 3 jours).



Assises et CITL: pourquoi Arles?

Créée il y a quarante ans pour porter les assises de la traduction à Arles, l'association Atlas (association pour la promotion de la traduction littéraire) a précédé de quelques années la création du Collège international des traducteurs littéraires (CITL), installé depuis 1989 à l'espace Van Gogh. "Les traducteurs littéraires avaient besoin de se retrouver", explique Jörn Cambreleng, directeur d'Atlas. Pourquoi à Arles? Parce que "quand des membres de l'association des traducteurs de France cherchaient un point d'implantation pour des assises,

ils ont rencontré Hubert Nyssen, fondateur d'Actes Sud et pionnier de la décentralisation de la littérature. Ayant construit sa maison d'édition sur des traductions, celui-ci a compris l'intérêt et fait le lien avec la municipalité de l'époque." Quant au CITL, il s'est inspiré d'un lieu de résidence dédié à des traducteurs littéraires, fondé dans les années 70 en Allemagne et qui n'existait nulle part ailleurs. "Il y a bien quelques lieux de résidences pour écrivains qui accueillent à l'occasion des traducteurs, mais ils n'y côtoient

pas des pairs avec lesquels échanger. C'est ce qui est précieux ici et c'est pour ça que le CITL est unique en son genre en France", rappelle Jörn Cambreleng. Avec 10 chambres pratiquement toujours pleines, le collège arlésien accueille 130 résidents par an. Peut-être la plus importante résidence artistique de la région. Et assurément la seule où les pensionnaires peuvent disposer d'une bibliothèque de 20 000 volumes, dont certains très spécialisés, où ils peuvent "traduire en chausson à 4 heures du matin".

L.T.

Programme

VENREDI

Chapelle du Méjan

15h: ouverture officielle des assises
15h15: "Pourquoi traduire un truc comme l'*Illiade*?", conférence par Pierre Judet de La Combe
16h30: remise du grand prix de traduction de la ville d'Arles
17h: Concert *Calendal*
18h: table ronde "Hercynus Orca, dix ans après"
Pop Arles
À partir de 20h: soirée des 40 ans d'Atlas avec Le Mange Bal et Rubin Steiner (inscription obligatoire)

SAMEDI

Espace Van Gogh

9h: Épiques épiques et colégram, lectures caféinées avec Margot Nguyen Béraud (au salon du CITL)
9h: Archipelagos: un nouveau dispositif européen pour les traducteurs, rencontre professionnelle avec Jörn Cambreleng et Laura Brignon
10h30: ateliers de traduction (allemand, ancien français, espagnol, hébreu ancien, italien, tamoul) et d'écriture (avec Antoine Boute)
Parade
10h30: atelier d'initiation "traducteur d'un jour" sur *Dragon Ball*, avec Anthony Prezman
Chapelle du Méjan
14h30: "Quelle épopée? Représentons...", entretien avec Florence Goyet et Roberte Hamayon
16h: "Récits de chevalerie: qu'imprime la langue pourvu qu'on ait la mémoire", entretien avec Emanuele Arioli et Arnau Bikard
17h30: "Un Mahabharata polyphonique: Le Cantique des Ionnes", dialogue entre Karthika Nair et Dominique Vitalys
Théâtre d'Arles
20h30: "Qu'attend-on de la traduction, qu'attend-on de la littérature?" avec Hervé Le Tellier et François Ottmann
16h: "Affamés hystériques nus", dialogue en musique avec Nicolas Richard et Rubin Steiner
17h30: "Kenda Muiyuru, une épopée dont la langue est l'héroïne", dialogue entre Guillaume Cingal et Valentin Vannini
Cinéma Le Méjan
20h30: projection du film documentaire de Marie Thyry *Le chevalier au dragon, le roman disparu de la table ronde*, suivie d'une rencontre avec Emanuele Arioli

DIMANCHE

Chapelle du Méjan

9h: "Quand le marché du livre s'emballe", table ronde professionnelle avec Hélène Ling, Julie Sibony et Dominique Tourte
14h15: "Batalha de Oliveiros com Ferabraz", une épopée chantée, par Rara Franca Bastos et Augusto de Alencar
15h: Traduire Tolkien traducteur: des langues réelles aux langues imaginaires, table ronde avec Damien Badour, Vincent Ferré et Didier Willis
Espace Van Gogh
10h30: "Les Lusjades, de Luis de Camões", conférence par Audef Plagnard
11h30: "Histoire efflucente du poème épique italien", conférence par Michel Orel
10h30: ateliers de traduction (anglais, arabe, chinois, estonien, portugais, yiddish ancien)
Musée départemental Arles antique
14h: "Pourquoi Achille court-il si vite?", conférence par Pierre Judet de La Combe à partir de 6 ans.
Infos sur www.atlas-citl.org/assises-traduction-litteraire/